



Rebond de la croissance, au rythme moyen de la décennie

En 2007, le Produit intérieur brut de La Réunion, exprimé en monnaie constante, a progressé à un rythme estimé à 4,4 % d'après les premiers résultats issus des comptes rapides. La croissance de l'activité en volume renoue avec son rythme moyen des dix dernières années. Par rapport à 2006, année marquée par la crise sanitaire, la croissance 2007 marque un rebond estimé à 0,4 point. L'amélioration du tourisme et de la consommation contribuent à cette meilleure performance. Mais ces embellies sont atténuées par la moindre vigueur de l'investissement, ce qui explique que la croissance 2007 se situe en deçà du rythme de 2005.

Au total, sous l'effet cumulé de la croissance d'activité et de la hausse des prix, la valeur du PIB de La Réunion a progressé à un rythme estimé à 6,7 %, soit un gain de 860 millions d'euros. Le Produit intérieur brut atteint 13,7 milliards d'euros.

La hausse des prix globale moyenne des composantes du PIB est estimée à 2,2 %. Elle est tirée vers le haut par les prix des investissements, toujours rapides, tandis que les prix des biens consommés décèlent en 2007. La hausse de prix des biens investis est estimée à + 4,5 %. Elle provient des hausses des coûts de la construction et des biens d'équipement. Les prix à la

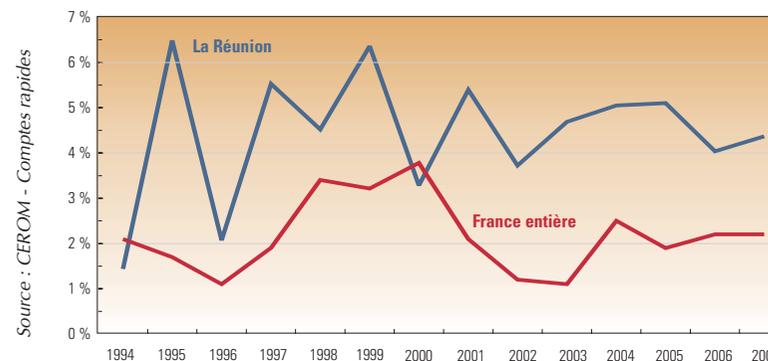
consommation augmentent de 1,4 % en moyenne annuelle (après + 2,6 % en 2006). Ils ont été ralentis par la baisse, provisoire, des produits pétroliers. Les prix des consommations intermédiaires augmentent de 1,5 % en moyenne. Les hausses des prix des biens intermédiaires (+ 5,1 %), et des produits agricoles tirent vers le haut l'indice moyen.

La consommation redevient le moteur principal

La consommation des ménages redevient le principal pourvoyeur de croissance : elle génère, toutes choses égales par ailleurs, 2,9 points de croissance en volume. Au second rang l'investissement, qui était le principal moteur les deux années précédentes, procure 1,6 point de croissance. L'investissement connaît toujours une belle progression mais moins rapide qu'en 2005 et 2006. Le tourisme reprend le terrain cédé en 2006, et génère 0,5 point. La production des administrations publiques contribue pour 0,6 point. La balance commerciale pèse toujours négativement mais deux fois moins que l'année dernière. Le déficit commercial ne soustrait que 0,9 point à la croissance réunionnaise, ce qui constitue une bonne performance.

Profils de croissance Réunion et France

Taux de croissance en volume, en %



L'investissement décélère

En 2006, les investissements dans l'économie réunionnaise progressent à un rythme estimé à 7,5 % en monnaie constante. L'investissement demeure très soutenu bien qu'il augmente moins vite qu'en 2006 (+ 11 %). Compte tenu des montants d'investissement atteints, ce rythme constitue un bon résultat : l'investissement atteint 3,3 milliards d'euros (courants).

L'investissement en BTP est toujours le plus dynamique grâce aux chantiers en cours et aux constructions de logements. Des ten-

sions sur les matériaux de construction en cours d'année (dalles de béton, ciment) témoignent de l'activité vive du secteur et de la saturation proche des capacités de production. L'investissement des ménages se maintient à un niveau très élevé (estimé à 700 millions d'euros). Cependant, il n'accélère plus et semble avoir atteint un plafond. Les encours de crédit à l'habitat progressent moins vite que par le passé. L'investissement des entreprises semble, quant à lui, s'essouffler comme en témoignent leurs imports de biens d'équipement qui stagnent après deux années de hausse rapide (+ 13 % en 2006 et + 19 % en 2005).

Évolution du PIB et de ses principales composantes

Évolutions	PIB		Consommation finale des ménages		Investissement		Revenu disponible brut des ménages	
	en valeur	en volume	en valeur	en volume	en valeur	en volume	en valeur	en volume
Moyenne annuelle période 1993-2006	6,4 %	4,4 %	6,0 %	4,2 %	8,6 %	6,5 %	6,6 %	4,7 %

Source : CEROM - Comptes rapides

Comptes Rapides pour l'Outre-mer (CEROM)

L'année 2007 marque la troisième réalisation d'un compte économique rapide à La Réunion. Construit dans le cadre du projet tripartite CEROM entre l'INSEE, l'AFD et l'IEDOM, il repose sur une modélisation macroéconomique alimentée par les premières données disponibles de l'année écoulée. Il ne s'agit donc pas d'un compte définitif. Les estimations pourront faire l'objet d'une révision lorsque la totalité des données de l'année seront connues.



Les principaux agrégats et leur évolution en milliards d'euros (valeur courante)

	2006	2007	Évolution en %		
			Volume	Prix	Valeur
Produit Intérieur Brut	12,88	13,74	4,4	2,2	6,7
Consommation des ménages	8,25	8,77	4,8	1,4	6,3
Consommation des administrations publiques	5,25	5,40	1,5	1,5	3,0
Investissement	3,00	3,35	7,5	4,5	12,4
Imports de biens	3,90	4,02	2,6	0,2	2,8
Exports de biens	0,24	0,27	12,8	1,0	13,9
Dépense des touristes	0,23	0,29	28,5	0,8	29,6

Source : CEROM - Comptes rapides

Encore une bonne année pour le BTP

Pour le secteur du BTP, 2007 est encore une bonne année : sa valeur ajoutée est estimée en hausse de 13 % en monnaie constante. Il est, cette année encore, le secteur qui réalise la plus belle performance. D'autres secteurs se démarquent aussi par leur progression rapide : l'hôtellerie-restauration, les industries de pro-

duits minéraux et des biens intermédiaires. Le dynamisme du BTP entraîne toujours les secteurs en amont de sa production. La valeur ajoutée des industries des produits minéraux et biens intermédiaires est estimée en hausse de 9 %. Le commerce, les services aux entreprises, les services aux particuliers et les activités immobilières connaissent aussi une hausse de valeur ajoutée en volume supérieure à 5 %. Dans les industries agroalimentaires, les résultats sont plus nuancés. Si la production est dynamique en volume, les hausses de prix altèrent les résultats en terme de valeur ajoutée créée. Les prix des consommations intermédiaires augmentent plus vite que les prix à la production.

Le PIB moyen par habitant progresse de 5,5 % en valeur, après + 5,3 % en 2006. En volume, il augmente de 3,1 % après 2,8 % en 2006. ▲

Nadine JOURDAN

chef de la division "comptes économiques
et analyses macro-économiques"
INSEE Réunion

Valeur ajoutée des branches

Branches	Valeur ajoutée en volume
Primaire	- 16,6 %
Industries	6,3 %
Construction	13,1 %
Services marchands	5,6 %
Services principalement non marchands	1,5 %

Source : CEROM - Comptes rapides